BULLETIN
DU
Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique
Tome XX, n° 3.
Bruxelles, janvier 1944.

MEDEDEELINGEN
VAN HET
Koninklijk Natuurhistorisch Museum van België
Deel XX, nr 3.
Brussel, Januari 1944.

STATE LIBRARY JUL 11 1946 OF AGRICULTURE

DESCRIPTIONS DE POISSONS NOUVEAUX RECUEILLIS DANS LA RÉGION D'ALBERTVILLE (CONGO BELGE) PAR LE DR. G. POJER,

par Max Poll (Tervuren).

Les Poissons qui sont décrits dans cette note font partie d'une abondante collection recueillie par M. le Dr. G. Pojer dans la région d'Albertville (Lac Tanganika) pendant les années 1938 et 1939. Ils proviennent soit des bords du lac même, soit de petites rivières des environs d'Albertville. Nous ne donnerons pas ici la liste complète des espèces récoltées. Celles-ci seront toutes signalées au cours d'une revision des Poissons du Lac Tanganika, actuellement en voie d'élaboration ; on verra dans cette publication que la collection Pojer complète ou confirme de nombreuses captures antérieures. Nous nous contenterons dans le présent article de décrire uniquement les espèces nouvelles qui sont intéressantes à plus d'un égard et qui démontrent l'intérêt de l'exploration de petites rivières trop souvent délaissées.

Ces Poissons font partie des collections du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique.

Les figures ont été réalisées avec précision par Mlle M. L. van Melle.

Famille *KNERIIDAE*.

Kneria wittei sp. n. (fig. 1).

Hauteur du corps comprise 4 fois 3/5, longueur de la tête 5 fois dans la longueur totale (caudale non comprise). Largeur

de la tête égale à sa hauteur et comprise 1 fois 2/3 dans la longueur de la tête. Longueur du museau comprise 3 fois 1/4 dans celle de la tête, plus court que la région postorbitaire (2/3), diamètre de l'œil 3 fois 3/4 et largeur de l'espace interorbitaire 2 fois 3/5 dans la longueur de la tête. Yeux latéraux.

Dorsale 3 + 7 + 1; son origine située un peu plus près de l'origine de la caudale que du bout du museau et au-dessus du premier rayon des ventrales. Anale 3 + 7 + 0; sa base équidistante de l'origine des pelviennes et de celle de la caudale.

Pectorale 1+15 de même longueur que la tête. Ventrale 1+7, de même longueur que la tête ou la pectorale.

76 écailles en série longitudinale, 8-9 (?) entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale, 8-9 (?) entre celle-ci et les ventrales.

Caudale échancrée. Pédoncule caudal 1 fois 3/5 plus long que haut.

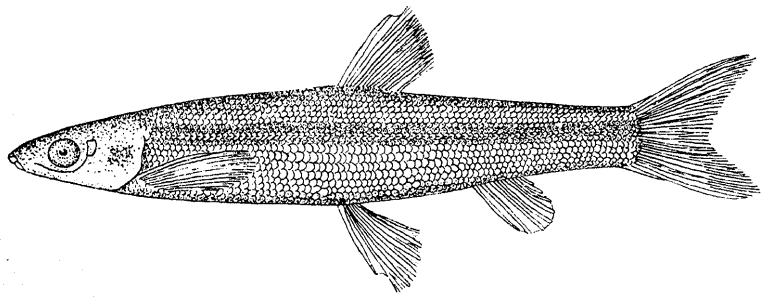


Fig. 1. — *Kneria wittei* sp. n. (× 2).

Régions dorsales brunâtres, régions ventrales jaunâtres. Une bande brunâtre le long des flancs plus accusée sur les deux tiers postérieurs ou elle s'évase quelque peu par endroits, sans délimiter de véritables taches indépendantes. Nageoires plus ou moins marquées; la dorsale traversée d'une faible bande foncée transversale avec une tache noire à son origine; base de la caudale rembrunie, ses rayons un peu grisâtres; anale, ventrales et pectorales assez claires, base des ventrales précédée d'un point noir.

1 exemplaire type, long. 50 mm., Makala, V-1939; réc. Dr. G. Pojer.

Les lots suivants, recueillis par le Dr. Pojer, appartiennent au genre *Kneria* et se rapportent peut-être à cette espèce, mais comprennent des exemplaires frottés, sans écailles, à nageoires

déchirées, malheureusement indéterminables, vu l'importance des caractères en question.

Nombreux exemplaires, Sange, riv. Kankala, 1-IV-1939.
Nombreux exemplaires, Mambwe, 30-III-1939.
Nombreux exemplaires, riv. Lukuga, VIII-X-1938.
3 exemplaires, riv. Irtete, 10-X-1939.

C'est avec plaisir que nous dédions cette espèce à M. G. F. DE WITTE, dont le matériel de *Kneriidae*, récolté jadis au Katanga, nous permit de soupçonner l'identité générique des genres *Kneria* et *Xenopomatichthys*.

AFFINITÉS. *K. wittei* se distingue des autres espèces du genre *Kneria* par les formules des écailles, des nageoires et certaines proportions du corps.

Kneria spekei GÜNTHER, *K. ansorgii* (BOULENGER), *K. taeniata* PELLEGRIN, *K. stappersi* BOULENGER et *K. marmorata* NORMAN ont plus de 100 écailles en ligne latérale et s'écartent donc par ce caractère de notre espèce nouvelle. Celle-ci sera donc comparée aux espèces à écailles moins nombreuses : *K. angolensis* STEINDACHNER, *K. auriculata* (PELLEGRIN), *K. cameronensis* BOULENGER, *K. abbreviata* PELLEGRIN et *K. polli* TREWAVAS.

	K. ang.	*K. auric.*	*K. cam.*	*K. abbr.*	*K. polli.*	*K. wittei.*
Long./haut. du corps.	6 1/3-7	4 1/2	7-9	5-6	5 1/2-6	4 3/5
Long. museau/long. région postorbitaire .	1/2	= env.	= env.	= env.	2/3-3/4(1)	2/3
Dorsale	2+8	2+8	2+8	2+7—8	2—3+7	3+8
Anale	3+9	2+6—7	3+6	3+5—6	3+7—8	3+7
Ecailles l. lat. . . .	95—100	60—65	90-102	80—90	84—98	76
Long./haut. péd. caudal.	2 1/2	2	1/2 3	1 1/2	2	1 3/5

K. wittei semble être surtout apparenté au *K. auriculata* (PELLEGRIN) décrit du Mozambique, et dont il se distingue essentiellement par le nombre des écailles et les proportions du pédoncule caudal.

Ayant reconnu que l'appareil operculaire des *Xenopomatichthys* était un caractère du mâle adulte, nous avions mis en doute la valeur générique de ce genre en attendant le résultat

(1) D'après la figure illustrant la description de cette espèce, dans TREWAVAS, E., 1936, Novitates Zool., XL, p. 64, pl. I, figs. 1 et 2.

de l'examen des types des diverses espèces du genre *Kneria* (2). Cet examen a été effectué par Miss E. TREWAVAS (1) qui a réuni les deux genres en confirmant l'existence d'un simple dimorphisme sexuel qui a été pris à tort pour un nouveau caractère générique.

Ce dimorphisme sexuel n'apparaît que chez le mâle adulte et dans un grand lot d'exemplaires il n'affecte parfois qu'un petit nombre d'individus.

Notre exemplaire type du *Kneria wittei* en est dépourvu et il manque également chez les nombreux exemplaires de *Kneria* (en mauvais état) récoltés dans la même région par le Dr. POJER.

Faisons remarquer également que tous les Kneriidae capturés jusqu'à présent au Congo belge l'ont été dans la région sud-est du Bassin du Congo, au Katanga et un peu plus au nord.

Famille *CYPRINIDAE*.

Barbus pojeri sp. n. (fig. 2).

Hauteur du corps comprise 3 fois 1/2, longueur de la tête 3 fois à 4 fois 1/4 dans la longueur totale (caudale non comprise). Museau large et arrondi, sa largeur comprise 3 fois dans la tête; largeur interorbitaire 2 fois 3/5 à 2 fois 2/3 dans la tête. Diamètre de l'œil compris 4 à 4 fois 1/4 dans la tête, 1 fois 3/5 à 1 fois 2/3 dans l'espace interorbitaire, 1 fois 1/3 dans la longueur du museau. Bouche subinfère, sa largeur comprise 4 fois dans la largeur de la tête, lèvre inférieure discontinue ou continue avec ou sans petit lobe médian; lèvre supérieure un peu épaissie. Deux barbillons de chaque côté, le postérieur mesurant les 3/5 ou 3/4 du diamètre de l'œil, l'antérieur les 2/5 ou la 1/2 du diamètre oculaire.

D. III, 9-10, équidistante de l'œil et de l'origine de la caudale; son bord supérieur concave, le dernier rayon simple rigide, ossifié à la base, segmenté à l'extrémité, mesurant 1 fois 1/5 à 1 fois 1/4 la longueur de la tête.

A. III, 5-6, atteignant ou n'atteignant pas la caudale.

Pectorale mesurant les 7/8 de la tête ou presque égale, n'atteignant pas les pelviennes. Base des pelviennes située au-dessous du milieu de la dorsale. Pédoncule caudal 1 fois 2/5 à 1 fois 1/2 aussi long que haut.

(2) POLL, M., 1933, Ann. Mus. Congo Belge, (1) III, 3, p. 116.

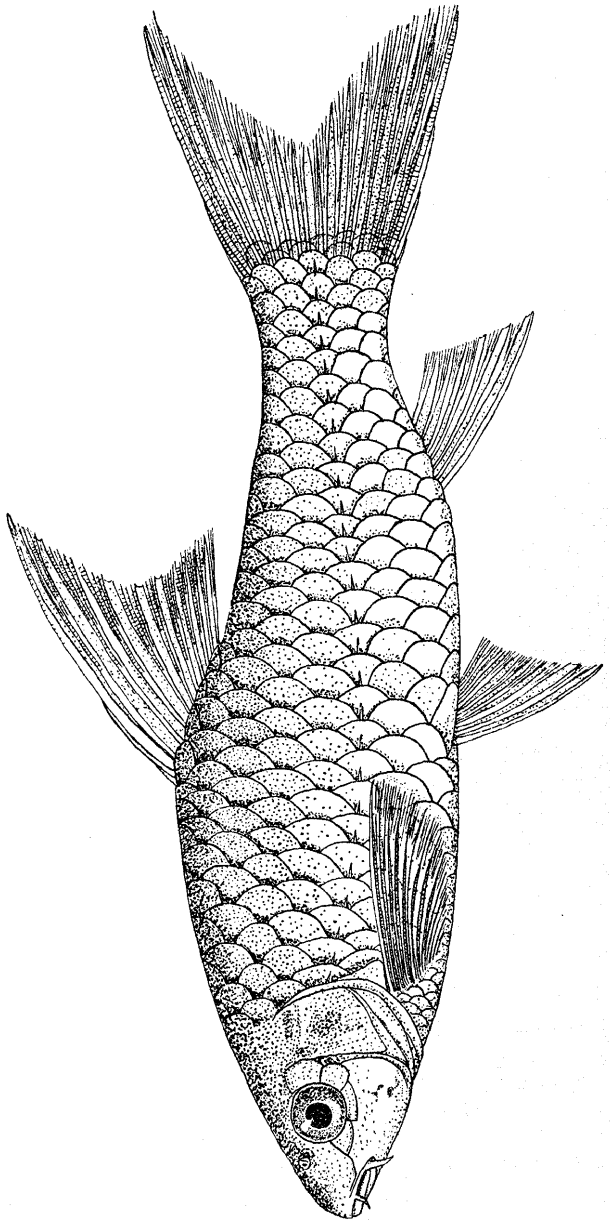


Fig. 2. — *Barbus pojeri* sp. n. (grandeur nature).

Ecailles striées longitudinalement, 26-27 en ligne latérale, $\frac{4\ 1/2}{4\ 1/2}$ en série transversale, 2-2 1/2 entre la ligne latérale et la ventrale, 12 autour du pédoncule caudal.

Coloration des régions dorsales brun-olivâtre, des régions ventrales jaunâtre, avec les écailles faiblement rembrunies à leur base. Toutes les nageoires incolores ou faiblement grisâtres ; du jaune sur le ventre, à l'origine des nageoires inférieures et à celle de la caudale.

1 exemplaire type, longueur totale 180 mm., riv. Lukuga, 2e semestre 1939, réc. Dr. G. Pojer.

1 exemplaire cotype, longueur 165 mm., même provenance. Espèce dédiée au Dr. G. Pojer.

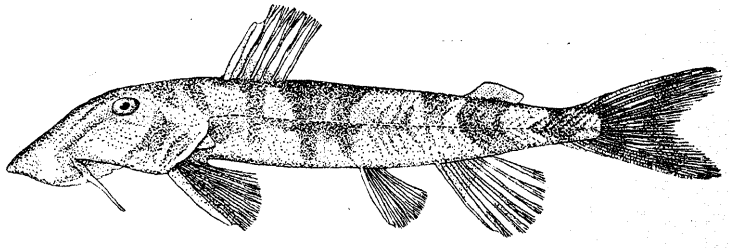
Affinités. Cette espèce est très voisine de *B. caudovittatus* Boulenger, décrit de l'Ubangui et retrouvé à différents endroits du Bassin central ; elle en diffère par quelques détails qui n'ont peut-être qu'une importance subspécifique, mais, dans l'état actuel de nos connaissances sur le genre *Barbus*, il nous semble préférable de ne pas créer de sous-espèces en attendant une revision désirable des espèces.

B. pojeri et *B. caudovittatus* se distinguent par les proportions différentes de la tête et du corps (tête sensiblement plus courte que la hauteur du corps chez *B. pojeri* et égale à la hauteur du corps chez *B. caudovittatus*). Les mesures de l'œil et de la tête sont proportionnellement différentes mais ceci peut être en rapport avec l'âge. Les barbillons ont des longueurs différentes (le postérieur mesure au maximum les 3/4 du diamètre de l'œil chez *B. pojeri* et est un peu plus court que le diamètre de l'œil chez *B. caudovittatus*). La dorsale a aussi une hauteur inégale (le dernier rayon simple mesure 1 fois 1/5-1 fois 1/4 la longueur de la tête chez *B. pojeri* et seulement les 3/4 de cette mesure chez *B. caudovittatus*. En outre la pectorale est plus longue chez *B. pojeri*. Quant à la coloration on remarque chez *B. pojeri* l'absence de bandes noirâtres le long de chaque lobe de la caudale, qui caractérisent la livrée du *B. caudovittatus*.

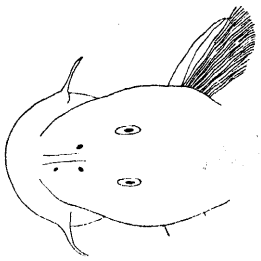
Famille *MOCHOCIDAE.*

Chiloglanis lukugae sp. n. (figs. 3-5).

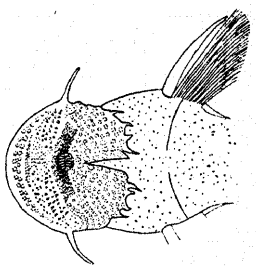
Corps déprimé en avant, comprimé en arrière, sa hauteur comprise 5 fois 3/4 à 6 fois 1/4, longueur de la tête 3-3 fois 1/5 dans la longueur totale (caudale non comprise). Tête 1 fois 1/5-1 fois 1/4 aussi longue que large. Yeux dirigés vers le haut, petits, compris 7 fois 1/2 à 9 fois dans la longueur de la tête, 2-2 fois 1/2 dans la largeur de l'espace interorbitaire, qui est un peu plus large que la distance qui sépare l'œil de la narine postérieure. Dents prémaxillaires en deux groupes séparés sur



3



4



5

Chiloglanis lukugae sp. n. (× 1 1/2).
Fig. 3. Vu de côté. — Fig. 4. Tête vue de dessus. — Fig. 5. Tête vue de dessous.

la ligne médiane et au nombre de trois rangées transversales environ ; un groupe de 12-14 dents mandibulaires formant bouquet. Barbillons maxillaires mesurant le quart, ou un peu plus, de la longueur de la tête et beaucoup plus longs que les barbillons labiaux.

D. I, 5, épine faiblement serratulée au bord postérieur, mesurant la moitié ou un peu moins, de la longueur de la tête.

Adipeuse basse et courte, sa base mesurant la moitié de la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée.

A. III, 6-7. Pectorale à épine faiblement serratulée au bord interne et mesurant la moitié de la longueur de la tête. Ventrale s'étendant au delà de l'origine de l'anale. Caudale bien émarginée. Pédoncule caudal 2 fois plus long que haut.

Coloration marquée de trois bandes transversales irrégulières noirâtres sur le corps, derrière la dorsale, au niveau de l'adipeuse et sur le pédoncule caudal, une autre bande foncée au travers de la caudale, une dans la dorsale et une dans l'anale mais beaucoup plus faibles. Face ventrale du corps finement ponctuée.

1 exemplaire type, longueur 65 mm., Sange, région d'Albertville, 1-IV-1939 ; réc. Dr. G. Pojer.

1 exemplaire cotype, longueur 57 mm., Mambwe, région d'Albertville, 30-III-1939 ; réc. Dr. G. Pojer.

Affinités. Cette nouvelle espèce vient se placer dans la catégorie des *Chiloglanis* à corps allongé (5 1/2-6 1/2 fois aussi long que haut). Elle se distingue des *C. deckenii* Peters et *C. modjensis* Boulenger, décrits respectivement de l'Afrique orientale anglaise et de l'Ethiopie méridionale, par les caractères suivants : œil plus petit, dents mandibulaires plus nombreuses et épines dorsale et pectorales serratulées.

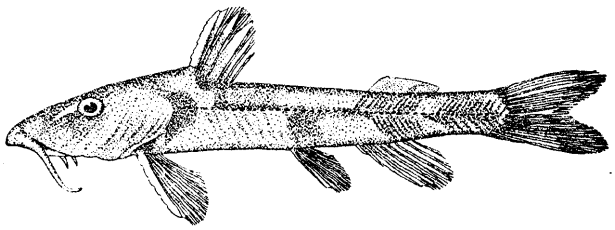
	C. lukugae.	*C. deckenii.*	*C. modjensis.*
Diamètre de l'œil dans long. tête. . . .	7 1/2 — 9	5 — 7	7
Nombre de dents mandibulaires. . . .	12 — 14	6 — 8	7 — 9
Epine dorsale . . .	serratulée.	non serratulée.	non serratulée.
Base de l'adipeuse dans la distance adip. dorsale.	1/2	1/3 — 1/2	2/3

Chiloglanis pojeri sp. n. (figs. 6-8).

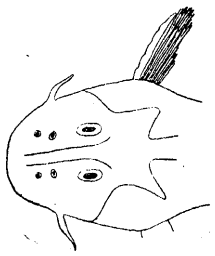
Corps déprimé en avant, comprimé en arrière, sa hauteur comprise 5 fois 1/4, longueur de la tête 3 fois 1/5 dans la longueur totale (caudale non comprise). Tête aussi longue que large. Yeux dirigés vers le haut, petits, compris 6 fois 1/2 dans la longueur de la tête, 1 fois 1/2 dans la largeur de l'es-

pace interorbitaire qui est plus large que la distance qui sépare l'œil de la narine postérieure. Dents prémaxillaires en deux groupes séparés sur la ligne médiane et au nombre de deux rangées transversales environ ; une série de 10 dents mandibulaires disposées en une rangée transversale. Barbillons maxillaires mesurant le 1/3 de la longueur de la tête et à peine plus longs que les barbillons labiaux externes qui sont eux-mêmes 2 fois plus longs que les internes.

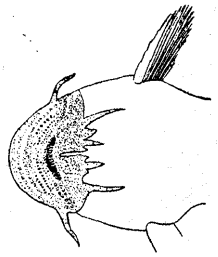
D. I, 5, épine faiblement serratulée au bord antérieur, mesurant la moitié de la longueur de la tête. Adipeuse basse



6



7



8

Chiloglanée pojeri sp. n. (× 1 1/2).
Fig. 6. Vue de côté. — Fig. 7. Tête vue de dessus. — Fig. 8. Tête vue de dessous.

et courte, sa base mesurant les 3/5 de la distance qui la sépare de la dorsale rayonnée. A. III, 7. Pectorale à épine faiblement serratulée au bord externe et mesurant les 3/5 de la longueur de la tête. Ventrale s'étendant jusqu'à l'origine de l'anale. Caudale bien émarginée. Pédoncule caudal 1 fois 1/2 plus long que haut.

Coloration marquée de trois bandes transversales irrégulières sur le corps, derrière la dorsale (plus nette), au niveau de

l'adipeuse et sur le pédoncule caudal; une autre bande foncée au travers de la caudale, une dans la dorsale et une dans l'anale mais beaucoup plus faibles. Face ventrale du corps en grande partie non ponctuée.

1 exemplaire type, longueur 50 mm., Mambwe, région d'Albertville, 30-III-1939; réc. Dr. G. POJER. Espèce dédiée au Dr. G. POJER.

AFFINITÉS. Dans la catégorie des Chiloglanis à corps peu allongé (moins de 5 1/2 fois aussi long que haut), *C. pojeri* est surtout voisin de *C. neumanni* BOULENGER et de *C. elisabethianus* BOULENGER; il en diffère par les caractères suivants :

	C. pojeri.	*C. neumanni.*	*C. elisabethianus.*
Dents prémaxillaires,	2 rangées.	3-4 rangées.	3-4 rangées.
Dents mandibulaires.	une série de 10.	2 séries de 6-8.	1 série de 10.
Barbillons maxillaires	1/3 de la tête, environ égaux aux lab. externes.	1/4 de la tête, un peu plus longs que les lab. ext.	1/5 de la tête beaucoup plus longs que les lab. externes.
Coloration	bigarrée.	non bigarrée.	bigarré.

Les *Chiloglanis* sont des espèces très rares dans les collections, ce qui souligne l'intérêt particulier des deux espèces décrites ci-dessus.

Famille *CICHLIDAE.*

Haplochromis straeleni sp. n. (figs. 9-10).

Hauteur du corps comprise 2 fois 2/3, tête 2 fois 2/3 dans la longueur totale (caudale non comprise). Profil supérieur du museau légèrement concave. Museau 1 fois 1/5 aussi long que l'œil, dont le diamètre va 4 fois 1/3 dans la longueur de la tête. Hauteur du préorbitaire 7 fois, espace interorbitaire 4 fois dans la tête. Bouche protractile, mâchoire inférieure 2 fois 1/2 dans la tête. Maxillaire partiellement exposé, s'étendant jusqu'au bord antérieur de l'œil. Dents en 3-4 séries, les externes en majorité bicuspides, les internes tricuspides; 45 dents dans la série externe supérieure. 2-3 séries d'écailles sur la joue. 8 branchiospines courtes sur la partie inférieure du premier arc branchial. Os pharyngiens inférieurs triangulaires, épais, avec dents bicuspides seulement dans les coins postérieurs, ailleurs plus ou moins épaissies, au centre et en arrière fortement

épaissies et aplaties, molariformes. 30 écailles en série longitudinale, 4 entre l'origine de la dorsale et la ligne latérale, 4 entre la pectorale et la ventrale, 20/8 en lignes latérales. Gorge écailleuse, nuque à grandes écailles.

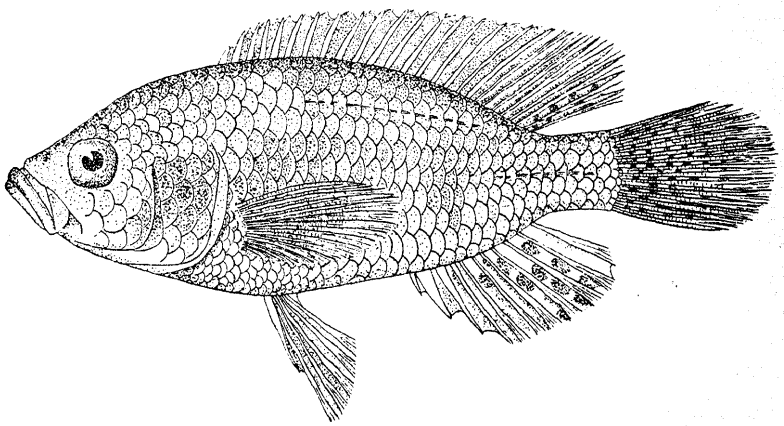


Fig. 9. — *Haplochromis straeleni* sp. n.

D. XVIII, 8; dernière épine 2 fois 1/6 dans la tête. Anale III, 8; troisième épine 2 fois 1/2 dans la tête. Pectorale 1 fois 2/5 dans la tête, atteignant le niveau de l'anus. Caudale arrondie, 1 fois 1/3 dans la tête. Pédoncule caudal un peu plus haut que long.

1 exemplaire type, longueur totale 103 mm., Riv. Lukuga, région d'Albertville, VIII-1938; réc. Dr. G. Pojer.

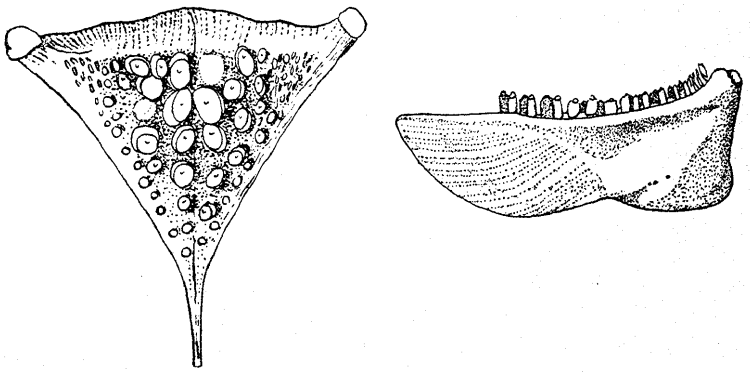


Fig. 10. — *Haplochromis straeleni* sp. n.
Dents pharyngiennes inférieures (fortement grossies).

Cet exemplaire unique faisait partie d'un lot de 193 exemplaires de *Haplochromis burtoni* (BLGR.).

Nous dédions respectueusement cette espèce à M. le Professeur V. VAN STRAELEN, Directeur du Musée royal d'Histoire naturelle.

AFFINITÉS. Les espèces à dents pharyngiennes molariformes, *H. placodus* POLL, *H. malacophagus* POLL et *H. pharyngalis* POLL, décrites de la région du Lac Edouard dans le Parc national Albert, ont une caudale tronquée. Il en est de même de *H. ishmacli* BOULENGER du Lac Victoria. *H. mahagiensis* DAVID et POLL, du Lac Albert, offre à la fois des dents pharyngiennes très molariformes et une caudale arrondie, comme chez *H. stracleni*, mais cette espèce n'a que 14 épines dorsales et 6 branchiospines seulement sur la partie inférieure du premier arc branchial, au lieu de 18 épines et 8 branchiospines chez notre espèce nouvelle.

Il existe également des espèces à dents pharyngiennes molariformes au Lac Nyasa mais leur nageoire caudale est tronquée ou échancrée. En fait *H. stracleni* est une espèce facile à distinguer des autres espèces à dents pharyngiennes molariformes.

Ces espèces ont toutes été capturées jusqu'à présent dans la région des grands Lacs africains. On n'en connaissait pas encore de la zone du Lac Tanganika, de telle sorte que la découverte d'un *Haplochromis* à dents pharyngiennes molariformes à cet endroit vient heureusement compléter la liste des espèces connues. L'avenir nous apprendra si ces *Haplochromis* sont réellement confinés dans la région du grand graben africain.

GOEMAERE, Imprimeur du Roi, Bruxelles.

P. A. 7399.